attendre de la part de ceux qui attenteront bientôt à la liberté de l'Europe, dès qu'ils auront renversé celle de l'Empire. Ces circonstances ne Nous permettent pas de douter, que Vôtre Majesté, en conformité de ses engagements, n'employe les mesures les plus propres à repousser les dangers dont on est menacé. On peut encore espérer d'y réussir, si on se hâte d'en prendre les moyens. Tout dépeut de leur promptitude. Le moindre délai est préjudiciable. Il ne convient plus de temporiser, & on ne l'a déjà que trop fait &c.

Cette sage Lettre fut remise au Roi par Mr. Wafier, Ministre de la Reine de Hongrie & de Bohême, au même tems qu'il remit au Ministère l'Ecrit dont il y est fait mention. C'est un Mémoire fort détaillé, dans lequel sont expliqués les griefs de cette Souveraine contre les Rois de France, d'Espagne, des deux Siciles, & de Prusse; contre le Roi de Pologne Electeur de Saxe; contre les Electeurs de Cologne, de Bavière & Palatin; & contre l'Electeur de Mayence par rapport à la suspension du Suffrage de Bohême. L'entrée des Troupes Françoises dans l'Empire, & les négociations du Maréchal de Belleisle ne sont pas non plus oubliées dans ce Mémoire. On en voit des extraits dans plusieurs Journaux. Nous n'en pouvons pas faire usage ici pour sa longueur. Le Roi paroit l'avoir goûté; & quoique la Réponse à la Lettre de la Reine de Hongrie ne soit pas encore rendue publique, on fait cependant qu'elle est conçue en des termes très satisfaisans pour cette Princesse; que ses intérêts seront époués avec vigueur, outre les sommes qu'on lui a déjà fait passer. Mais on prévoit ici, comme on le prévoit en France, que la guerre va s'étendre; & que si l'on refuse
plus